

REVUE

www.latitudemonde.com

# IDÉES DURABLES

LA RSE EN PARTAGE N°06 | 2023



DÉCRYPTAGE

**7<sup>ème</sup> AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM**  
**De l'Entreprise Durable**  
**à l'Entreprise Régénératrice :**  
**Sensibiliser, Inspirer et**  
**Embarquer**



**GRANDE INTERVIEW**

**Pr. Maman-Sani ISSA**

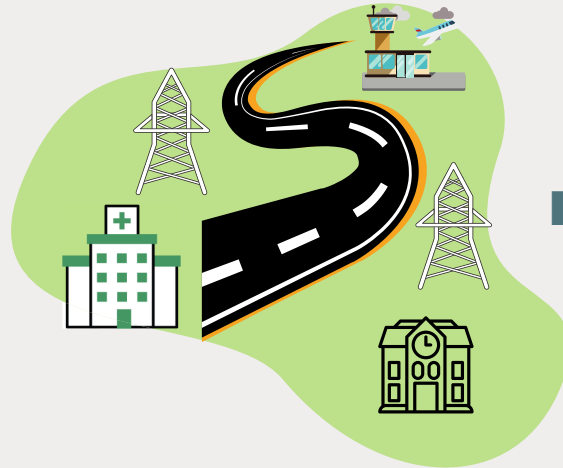
Directeur du Département des sauvegardes et de la conformité  
environnementale et sociale, Banque Africaine de Développement (BAD)

“ Sans capital naturel, pas de développement  
économique et social ”

TRIBUNE

**THE JUGAAD MINDSET !**

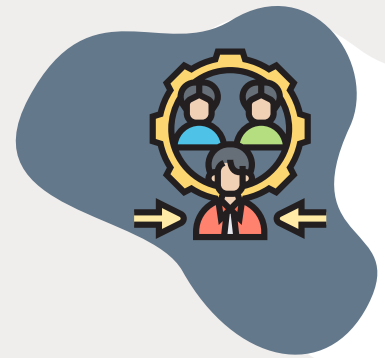
# 48 YEARS LEADING AFRICAN ARAB ECONOMIC COOPERATION



**Infrastructure**



**Agriculture  
Value-Chains**



**Capacity  
Development**

**Private Sector  
& Trade Finance**



**Aa2  
Rating by Moody's**



**www.badea.org  
@BadeaBank  
#BADEA@2030**



Stéphane Moudouté-Bell

Directeur Général  
du Cabinet LATITUDE MONDE

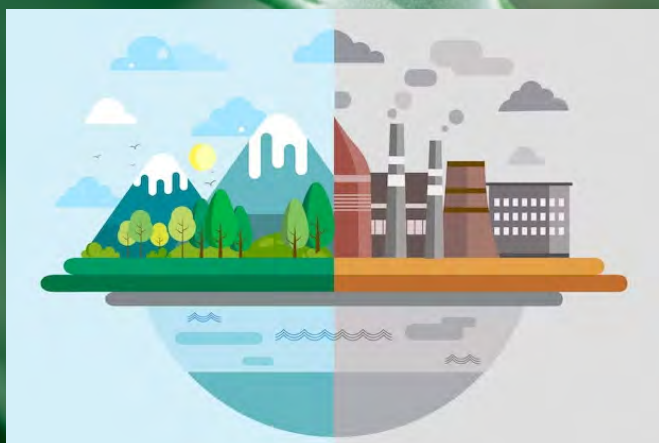
Commissaire Général  
de l'AFRICAN BUSINESS  
& SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

## LE PROGRAMME AGIR POUR LES PERSONNES ET LA NATURE

**E**n phase avec les travaux de la 7<sup>ème</sup> édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM qui a eu lieu en septembre, à Dakar, le Programme coopératif Agir pour les Personnes et la Nature a comme principal objectif d'encourager les Entreprises et Organisations à mutualiser leurs efforts pour des impacts positifs permettant de développer les Personnes et les Lieux, mais aussi protéger et régénérer la Nature.

Face à l'accentuation des défis économiques, sociaux, environnementaux, sanitaires, alimentaires, sécuritaires, (etc.), les entreprises doivent, plus que jamais, changer de paradigme en passant de manière progressive d'une logique durable à une approche régénérative, basée sur une approche coopérative. En effet, la régénération encourage les entreprises à inscrire leur Démarche RSE dans des logiques de co-construction pour des empreintes socio-écologiques plus importantes.

Enclenchez le mouvement et osez la coopération avec d'autres entreprises pour impacter positivement les Personnes, les Lieux et la Planète. ■



**IDÉES DURABLES** EST UNE REVUE SEMESTRIELLE DIGITALE ÉDITÉE PAR LATITUDE MONDE

Directeur de la publication & rédacteur en chef **Stéphane Moudouté-Bell** • Contributeurs **Abdou Karim Mbengue ; Serge Anselme Guedegbe ; Arlande Joerger ; Léa Tyburn** • Maquette **Tebiche Samir** • Crédit Photos **Istock - Pexels - Adobe Stock** • Editeur **Latitude Monde BP: 6514 Libreville - Gabon Tél: +241 74 18 96 72** • [contact@latitudemonde.com](mailto:contact@latitudemonde.com)



© Fresht



© HESTIA

## DÉCRYPTAGE

- 06 7<sup>ème</sup> AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM
- 14 L'ONU adopte le traité historique pour protéger la haute mer

## GRANDE INTERVIEW

- 16 Professeur Maman-Sani ISSA, Directeur du Département des sauvegardes et de la conformité environnementale et sociale, Banque Africaine de Développement (BAD) : " Sans capital naturel, pas de développement économique et social "

## TRIBUNE

- 21 THE JUGAAD MINDSET !



© Play&Give Association

## 3 QUESTIONS À

- 25 Tiorna COULIBALY ,  
Directeur de CARTOMA

## GUIDE POUR LES DÉCIDEURS

- 28 L'inclusion numérique et le développement des territoires
- 30 Restauration du Capital naturel : contribuer ou «disparaître»

## LES ACTEURS DURABLES

- 32 Les femmes et le transport urbain : le cas d'Abidjan
- 35 L'Association Play & Give : «Pour que nos sourires deviennent les leurs»



## 7<sup>ème</sup> AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

APRÈS 6 ÉDITIONS À SUCCÈS (MAURICE 1 & 2 ; KIGALI ; MARRAKECH 1 & 2 ; DUBAÏ), LA 7ÈME ÉDITION DE L'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM A EU LIEU À DAKAR, LES 27 ET 29 SEPTEMBRE 2023, AVEC POUR THÈME: « DE L'ENTREPRISE DURABLE À L'ENTREPRISE RÉGÉNÉRATRICE ».



ler et Développer les Personnes, les Lieux et notre Planète.

Pour Stéphane Moudouté-Bell, Directeur général de LATITUDE MONDE et Commissaire Général du Forum, « l'entreprise régénératrice pense en termes d'externalités positives à T0, possède une approche écosystémique forte, redonne plus à la nature que ce qu'elle en reçoit, séquestre plus de carbone qu'elle n'en émet, repense les logiques de concurrence à travers la coopération, revitalise les communautés, augmente l'autonomisation des parties prenantes, régénère les sols pour faire grandir la vie végétale, connecte la culture d'entreprise à la quête de sens des employés et valorise les savoirs faire culturels de nos territoires». «La transition du «Durable» à la «Régénération» exige donc de nos entreprises une adaptation continue de leur culture, de leur organisation et de leur business model. Les organisations doivent tester de nouveaux modèles et créer des îlots d'expérimentations car il y a urgence. Il en va de la conservation de nos permis d'exercer, voire d'exister » a-t-il conclu.



Stéphane Moudouté-Bell, Directeur général de LATITUDE MONDE et Commissaire Général du Forum

Dans une approche nécessaire de partage d'expériences, les différents Panels ont mis en exergue l'importance de la régénération en termes de ressources humaines, de capital naturel et de développement des territoires.

**L'entreprise régénératrice : changer de paradigme**

Contrairement à l'entreprise durable qui cherche à réduire ou neutraliser ses impacts négatifs, l'entreprise régénératrice élargit son «empreinte socio-écologique », en s'engageant vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société. Les

L'édition de Dakar a permis d'explorer les enjeux que représente l'«entreprise régénératrice» pour les acteurs privés et publics du continent. En effet, intégrer une Démarche de RSE ne suffit plus pour inscrire une Entreprise dans un temps long. Les Entreprises, quelle que soit leur taille, doivent, plus que jamais, passer d'une logique durable à une approche régénératrice : Restaurer, Renouve-



Photo de famille de la Conférence 01(Copyright LATITUDE MONDE)



activités de l'entreprise régénératrice contribuent à la régénération de l'environnement, à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et de la société en général, tout en demeurant performante sur le plan économique.

Pour les Conférenciers, l'entreprise régénératrice est un important levier pour augmenter le bien-être de milliers de communautés, préserver l'environnement et régénérer la biodiversité. Le changement de paradigme du «durable» à la «régénération» s'opèrera très vite car il y'a urgence et il faut agir de manière pragmatique et dans une approche «positive thinking».

La revitalisation des territoires est aussi au cœur de ce changement de paradigme à travers la mise en place d'infrastructures de base, l'employabilité des jeunes, l'accompagnement et la sensibilisation des PME locales sur les enjeux de la régénération. Sous le spectre de la mesure nécessaire d'impact, les organisations régénératrices doivent accompagner la montée en compétences des acteurs des territoires et contribuer à la création d'emplois directs et indirects (GIE).

Le financement des bailleurs de fonds tels que la BADEA intègre la protection de la biodiversité et la préservation de l'environnement. À l'instar de la BADEA, les bailleurs de fonds doivent financer les pays africains pour leur permettre de s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique.

Par ailleurs, la conciliation entre l'innovation, la rentabilité économique et l'empreinte socio-

écologique positive est devenue la norme pour toute entreprise qui se veut responsable. Cette nécessaire conciliation doit aller de pair avec l'appui d'un passage à l'échelle afin d'embarquer le plus grand nombre dans le régénératif.

## Restauration du Capital naturel : contribuer ou «disparaître»

mente pas de manière significative. Face aux défis inhérents au développement de nombreux pays africains, la transition énergétique du continent africain doit se faire de manière juste, en permettant l'utilisation d'énergies fossiles jusqu'à un certain niveau et en encourageant le mixte énergétique.

Ces dix (10) dernières années, le ratio Capital naturel/Habi-



Photo de famille de la Conférence 02

Dans un monde percuté par les conséquences du changement climatique et dans lequel 75 % de l'environnement terrestre et environ 66 % du milieu marin ont été significativement modifiés par l'action humaine, il est plus qu'urgent d'accélérer la cadence en matière de lutte contre le changement climatique, la protection de la planète (aires terrestres et marines) et la restauration des écosystèmes.

L'Afrique contribue très peu à l'émission de gaz à effet de serre qui constitue la première source de réchauffement climatique. Cette faible contribution est appelée à augmenter si la part des énergies renouvelables n'aug-

tant est en train de baisser en Afrique par rapport aux autres continents. Cette situation augmente le risque de voir les économies africaines s'effondrer car le continent n'est pas compétitif en matière d'industries et de capital humain. Cela met en exergue l'importance que revêt le Capital naturel (biodiversité, terres agricoles, aires de pêcheries, etc.) pour le PIB des pays africains. En effet, ce Capital est régénérable pour les entreprises et les États. Le déclin du Capital naturel ira de pair avec l'augmentation de la pauvreté. Les États doivent donc jouer un rôle clé pour encadrer la restauration et la régénération de ce Capital.





## La quête de sens au travail: favoriser l'engagement des employés

L'entreprise régénératrice cherche à renforcer la santé, la vitalité et la créativité des employés, en mettant l'accent sur leurs forces et leurs passions, plutôt que sur leurs faiblesses.

Depuis une dizaine d'années, les diplômés et cadres africains sont très attentifs sur les trajectoires environnementales et sociales des entreprises en Afrique. Ce phénomène s'est accéléré avec la crise de la COVID-19 et confirme un changement manifeste du rapport au travail. Les nouvelles générations prônent une collaboration plus horizontale et non verticale et autoritaire.

La notion de travail exclusif est complètement remise en cause et les entreprises doivent se réinventer, faire preuve d'agilité et de flexibilité pour s'adapter à la génération Z qui désire un rapport au travail moins stressant, a le souci de l'épanouissement personnel et de l'impact socio-écologique. Des outils tels que les incubateurs internes, l'approche projet et le mécénat participatif contribuent à cette nécessaire réinvention et pourraient atténuer le phénomène de grande démission que connaît le monde du travail.

La conciliation entre la performance et la quête de sens au travail est devenue la nouvelle donne du monde du travail. Elle renforce le sentiment d'appartenance des employés à une organisation à impacts positifs sur la société et la planète.



Photo de famille de la Conférence 03

## L'inclusion numérique et le développement des territoires

L'écart de connectivité entre les zones rurales et urbaines en Afrique est considérable. En effet, le taux de pénétration d'Internet dans les territoires ruraux, n'était que de 16% en 2020, contre 40% en zone urbaine. Face à cette situation, l'inclusion numérique devient un enjeu majeur pour l'insertion sociale et économique du plus grand nombre dans nos territoires.

L'inclusion numérique des territoires a comme préalable le dé-

veloppement des compétences des populations en la matière. Ce préalable doit intégrer la cartographie des opportunités économiques qu'offrent les territoires et aller de pair avec des politiques d'accompagnement à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat. En effet, les populations doivent avoir accès aux formations numériques dans leurs territoires et exploiter les opportunités économiques de leurs espaces. Le développement des territoires sera optimal qu'à condition que le capital humain soit formé et inséré sur place.

Le numérique fait office de véri-



Photo de famille de la Conférence 04



table levier pour permettre aux populations rurales d'accéder aux contenus éducatifs en ligne, et réduire ainsi la fracture scolaire. Ceci est critique dans des pays qui connaissent des déserts éducatifs à cause de problèmes sécuritaires. Dans le cadre de leur Démarche RSE, les entreprises peuvent œuvrer à rendre gratuit l'accès aux cours en ligne, en prenant en charge le coût des données.

L'inclusion financière des territoires a connu une explosion grâce au numérique. En effet, de nombreuses personnes vulnérables (en majorité des femmes), exclues du système bancaire traditionnel, ont aujourd'hui accès aux produits financiers (épargne, crédits, etc.) grâce au numérique.

Par ailleurs, de nombreux obstacles restent à surmonter pour libérer le potentiel inclusif du numérique dans les territoires: l'accès généralisé à Internet, la possession de téléphones mobiles ; le coût excessif des données mobiles ; l'absence de formation digitale ; l'absence de contenus traduits dans les langues vernaculaires ; le niveau d'alphabétisation des populations.

## Les sessions de partage d'expériences

Les sessions de partage d'expériences ont permis de faire un lien entre la Démarche RSE des entreprises et leur matérialisation concrète. Dans ce cadre, trois entreprises ont partagé successivement leur empreinte RSE. Il s'agissait du Groupe SONATEL, GRANDE CÔTE OPÉRATIONS (GCO) et le Groupe COFINA.



Rokhaya Solange MBENGUE NDIR, Chef du Département RSE du Groupe SONATEL



Guillaume KUREK, Directeur Général de Grande Côte Opérations



Yalis SANE, Directrice du Capital Humain, Communication et RSE du Groupe COFINA



## LES AWARDS

Les AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY AWARDS ont pour vocation de récompenser, chaque année, les entreprises qui ont mené des projets exemplaires et innovants en matière de Développement Durable.

### LES LAURÉATS DE LA 7<sup>ÈME</sup> ÉDITION

#### Lauréat “CORPORATE AWARD OF INNOVATIVE SOCIETAL ACTION” : le Groupe SONATEL

Ce Prix a été attribué au Groupe SONATEL pour son soutien et accompagnement au Sénégal de jeunes entrepreneurs nationaux, la sous-traitance aux TPE et PME nationales, la formation et la création d'emplois-jeunes avec des indicateurs d'impact mesurables et vérifiables.

#### Lauréat “SME AWARD OF INNOVATIVE SOCIETAL ACTION” : le Groupe AKIBA FINANCE

Ce Prix a été attribué au Groupe AKIBA FINANCE pour son programme d'éducation financière, de sensibilisation sur les droits des femmes, ainsi que la formation sur les activités génératrices de revenus destinées aux femmes de Guinée-Conakry.

#### Lauréat “SPECIAL JURY AWARD” : Grande Côte Opérations (GCO)

Ce Prix a été attribué à Grande Côte Opérations (GCO), filiale du Groupe ERAMET, pour son projet de réhabilitation et de restitution de terres au Sénégal, premier du genre dans le secteur des Mines.



© LATITUDE MONDE

Mot de circonstance de Rokhaya Solange MBENGUE NDIR, Groupe SONATEL



© LATITUDE MONDE

Mot de circonstance d'Hadiatou DIALLO BARRY, Groupe AKIBA FINANCE



© LATITUDE MONDE

Mot de circonstance de Daour DIENG, GCO

#### Lauréat “FOUNDATION OF THE YEAR” : la Fondation SOCOCIM

Ce Prix a été attribué à la Fondation SOCOCIM pour son soutien à l'entrepreneuriat impactant les territoires au Sénégal.

#### Lauréat “AMBASSADOR OF THE YEAR” Manying GARANDEAU, Secrétaire Exécutif de la Fondation BGFIBank

Ce Prix a récompensé la capacité de Manying GARANDEAU à Sensibiliser, Mobiliser et Inspirer son écosystème sur les enjeux de la RSE.



© LATITUDE MONDE

Mot de circonstance de Patricia DIAGNE, Fondation SOCOCIM



© LATITUDE MONDE

Mot de circonstance de Manying GARANDEAU, FONDATION BGFIBANK



© LATITUDE MONDE

Instantané de la visite de terrain



© LATITUDE MONDE

Instantané de la visite de terrain (suite)

### La visite de terrain

Afin d'avoir des échanges in situ sur les meilleures pratiques en Responsabilité Sociétale de l'Entreprise, une visite de terrain clôture chaque édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM. Pour cette 7ème édition, c'est l'Orange Digital Center du Groupe SONATEL qui a été visité par les Délégués du Forum.



© LATITUDE MONDE

Instantané de la visite de terrain (suite)



© LATITUDE MONDE

Photo de famille



**BOAD**

**BANQUE OUEST AFRICAINE  
DE DÉVELOPPEMENT**

**RSE**

(RESPONSABILITÉ SOCIETALE DES ENTREPRISES)



GOUVERNANCE



TERRITOIRE ET  
DROIT DE L'HOMME



ENVIRONNEMENT



CLIENTS ET  
PARTENAIRES



CAPITAL HUMAIN



# L'ONU ADOPTE LE TRAITÉ HISTORIQUE POUR PROTÉGER LA HAUTE MER

PAR S.M.B

**LE 19 JUIN 2023, LES 193 ÉTATS MEMBRES DE L'ONU ONT ADOPTÉ UN ACCORD JURIDIQUEMENT CONTRAIGNANT SUR LA BIODIVERSITÉ MARINE, APRÈS PRÈS DE DEUX DÉCENNIES DE NÉGOCIATIONS ACHARNÉES SUR LA CRÉATION D'UNE VAGUE COMMUNE DE CONSERVATION ET DE DURABILITÉ EN HAUTE MER, AU-DELÀ DES FRONTIÈRES NATIONALES, COUVRANT LES DEUX TIERS DES OCÉANS DE LA PLANÈTE.**

Cet accord est historique car il permettra: une protection fraîche au-delà des frontières; rendre plus propre les océans; gérer durablement les stocks de poissons; faire baisser les températures; contribution à la réalisation de l'Agenda 2030.

En plus de protéger au moins 30% des océans d'ici à 2030, l'accord oblige l'étude de l'impact des

activités envisagées en haute mer (la pêche, l'exploitation minière sous-marine ou la géo-ingénierie).

Par ailleurs, le texte prévoit le partage des bénéfices des ressources marines génétiques collectées en haute mer.

Pour rappel, la haute mer, c'est 60% de la surface des océans, 95% de leurs volumes et des

écosystèmes menacés par le changement climatique, les pollutions et la surpêche. C'est aussi une ressource stratégique pour l'humanité: elle fournit la moitié de l'oxygène que les humains respirent et absorbe une grande partie du CO<sub>2</sub> émis. Pourtant, elle a longtemps été ignorée, n'étant sous la juridiction d'aucun État. Ce traité crée ainsi de nouvelles aires marines protégées. ■



Fondation BGFIBank  
*pour les générations futures*



**L'ÉDUCATION  
ET LA FORMATION  
AU CŒUR  
DE NOTRE STRATÉGIE**

[www.fondation-bgfibank.com](http://www.fondation-bgfibank.com)



Scanner  
le QR Code

SENSIBILISE

DAKA







LA GRANDE INTERVIEW

# Professeur Maman-Sani ISSA

DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES SAUVEGARDES  
ET DE LA CONFORMITÉ ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE,  
BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)

## “ Sans capital naturel, pas de développement économique et social ”

DANS CETTE INTERVIEW ACCORDÉE À VOTRE REVUE, LE PROFESSEUR MAMAN-SANI ISSA, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES SAUVEGARDES ET DE LA CONFORMITÉ ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD), PARTAGE, ENTRE AUTRES, LES RAISONS POUR LESQUELLES LES ACTEURS PUBLICS ET PRIVÉS AFRICAINS DOIVENT CONFÉRER UN CARACTÈRE STRATÉGIQUE AU CAPITAL NATUREL.

**Les répercussions du changement climatique se manifestent sur le continent par la multiplication d'épisodes climatiques : inondations, sécheresses, vagues de chaleur, perte de la biodiversité, etc. Quelles sont les principales réponses de la Banque Africaine de Développement en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique ?**

Le premier pilier de l'action de la BAD en matière de changement climatique est le renforcement de l'adaptation et de la résilience climatique. Dans ce

domaine qui demeure aussi de l'Afrique, de nombreux efforts sont consentis au cours de ces dernières années par la BAD. En effet, malgré l'objectif de parité fixé par l'Accord de Paris, l'attention à l'échelle mondiale est essentiellement accordée à l'atténuation qui reçoit plus de 90% de la finance climatique mondiale.

L'engagement de la BAD en matière d'adaptation est mondialement reconnu et a été salué par le Secrétaire Général de l'ONU demandant aux autres institutions financières internationales de suivre l'exemple. Sur le terrain, cet engagement se traduit



## LA GRANDE INTERVIEW

par la mise en œuvre de nombreux programmes transformateurs, notamment : (i) Le Programme d'accélération de l'adaptation en Afrique d'un montant de 25 milliards de dollar US ; (ii) L'initiative de financement des risques de désastres (ADRIFI) qui, depuis 2018 a permis à plus d'une quinzaine de pays africains tels que Madagascar, le Malawi, le Zimbabwe et le Sénégal de recevoir environ 90 millions de dollar US pour couvrir 1,5 million de personnes d'assurance souveraine pour faire face à la sécheresse ; (iii) Le programme sur l'agriculture intelligente en Afrique (ACSA) d'un montant de 2 milliards de dollar US, contribue à la transformation de l'agriculture africaine et à la sécurité alimentaire dans le contexte actuel de changement climatique ; (iv) Le Mécanisme sur les avantages de l'adaptation a été conçu par la BAD en 2017 et reconnu par la Convention-cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (CCNUCC) comme un instrument phare pour attirer le secteur privé dans le financement de l'adaptation dans le cadre de l'Article 6 de l'Accord de Paris, en particulier l'article 6.8 sur la mobilisation des mécanismes non marchands.

L'atténuation constitue le deuxième pilier du cadre stratégique de la BAD en matière de changement climatique. Il se traduit également à travers des programmes concrets visant à aider les pays à atteindre leurs objectifs de contribution nationale déterminée. On pourrait citer entre autres : (i) Le programme « Desert-to-Power » d'un montant de 20 milliards de dollar qui vise à créer la plus grande zone solaire au monde en Afrique, en produisant une capacité de 10 MW d'énergie solaire dans le Sahel, en vue de fournir l'accès à l'énergie propre à environ 250 millions de personnes et contribuer significativement à la réduction des émissions de gaz à effet de serre ; (ii) L'amendement en 2021 de la politique énergétique de la BAD pour cesser officiellement tout investissement dans les centrales à charbon en Afrique ; (iii) la revue complète de la politique énergétique de la Banque pour l'orienter principalement sur les énergies propres.

Ces deux piliers sont complétés par des efforts importants en matière de mobilisation de la finance climat et de création d'un environnement favorable à l'action climatique en Afrique. À cet égard, les mécanismes tels que le Fonds sur le changement climatique en Afrique (FCCA), le Fonds spécial Climat pour le développement en Afrique (FSCDA),

le Fonds sur l'énergie durable en Afrique (FEDA), le Mécanisme d'Action Climatique (MAC) ont été mis en place entre autres.

Enfin, la Banque a lancé plusieurs initiatives visant à créer un environnement favorable à l'action climatique en Afrique, y compris la Plateforme africaine sur les Contributions nationales déterminées (CDN) pour renforcer les capacités des pays pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris, et l'Alliance financière africaine sur le changement climatique qui vise à mettre le secteur financier africain au cœur de l'action climatique.

### **Les réponses du secteur privé africain liées au changement climatique répondent peu à une logique nécessaire de coopération. Comment « déconfiner » la réponse écosystémique pour lutter contre le changement climatique ?**

Cette question est d'actualité déjà depuis plus d'une décennie mais semble évoluer très lentement. Que ce soit dans le domaine de l'atténuation ou de l'adaptation, on a vu très tôt une opportunité substantielle pour le secteur privé africain de contribuer à l'atteinte des objectifs tout en tirant développement du business rentable. À cet égard, l'innovation, le transfert de technologies et le marché du carbone apparaissent prometteurs dans le domaine de l'atténuation, alors que l'innovation des produits d'assurance, le développement des services d'information spatiale et numérique pour la gestion des risques et la prise de décision continuent d'être des opportunités dans le domaine de l'adaptation.

La réponse timorée, jusqu'alors imperceptible, du secteur privé africain participe assurément de plusieurs facteurs tels que la faiblesse de la recherche sur le continent, le manque d'incitations, les volumes d'investissement requis et la perception du risque. Toutefois, la marge de progression très importante notamment dans les secteurs de la transition énergétique, l'assurance climatique et des systèmes d'information pour la gestion résiliente des territoires et du capital naturel. À cette fin, les réglementations nationales et régionales incitatives devront donc être mises en place par les États en vue d'assurer une appétence pour le secteur privé africain. Il faut néanmoins rappeler pour promouvoir un développement climato-compatible et climato-résilient, à travers la création d'un environnement propice à




---

SOUTENIR LA CROISSANCE  
DE L'AFRIQUE, AU COURS DES PROCHAINES  
DÉCENNIES, NÉCESSITERA UNE NOUVELLE  
APPROCHE DE LA GESTION ÉCONOMIQUE,  
UNE APPROCHE QUI VA AU-DELÀ  
DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)  
ET PREND EN COMPTE LES ACTIFS SOUS-  
JACENTS DE SES PAYS ET LA MANIÈRE  
DONT ILS PEUVENT CONTRIBUER À UNE  
PROSPÉRITÉ DURABLE.

---

l'investissement et l'utilisation des instruments de financement novateurs pour mobiliser les financements du secteur privé, la coopération internationale est tout autant importante autant à l'échelle des organisations économiques sous-régionales, à l'échelle de l'Union Africaine mais également avec des partenariats au-delà du continent.

### **Pourquoi les acteurs publics et privés africains doivent-ils conférer un caractère stratégique au Capital naturel ?**

Le rôle des ressources naturelles dans les économies des pays africains est central, notamment lorsqu'on considère les potentialités actuelles du continent en matière de capital financier, capital scientifique et technologique, capital humain entre autres. Le riche capital naturel de l'Afrique est son avantage comparatif inégalable dans les échanges mondiaux. Le continent détient encore d'importantes réserves mondiales (~ 60 des terres arables inexploitées, ~ 45 % des minéraux, + 15 % des combustibles fossiles, quelques-uns des plus grands bassins hydrographiques et sources d'eau douce renouvelables, des pêcheries continentales et marines productives, le deuxième plus grand écosystème forestier et de biodiversité, etc.) et presque tous les secteurs économiques (agriculture, énergie, tourisme, industrie du bois et construction) et les prêts souverains dépendent des services écosystémiques africains ou sont garantis par eux. Mais, il faut s'inquiéter des tendances à la baisse avérées des capitaux naturels et des valeurs de la richesse par habitant. Sans oublier que les moyens de subsistance des communautés de base dépendent presque entièrement de ces services, de

même que leur identité culturelle dans de nombreux contextes sociaux.

Le capital naturel de l'Afrique était estimé à 6200 milliards de dollars US en 2018, mais il est probable que sa valeur réelle aurait été beaucoup plus élevée si l'on disposait de données fiables sur les récentes découvertes de minéraux et d'autres ressources extractives. Et parce que l'Afrique subsaharienne est à la traîne en termes d'autres capitaux (humain, science et technologie, physique, financier), la gestion durable et transparente des actifs naturels et des revenus qui en découlent, en tant que moteur de la transformation économique et catalyseur de la croissance et de la compétitivité à moyen et long terme, est essentielle pour toutes les parties prenantes, y compris les entreprises endogènes de toutes tailles.

Les Perspectives économiques en Afrique 2023 explorent les rôles potentiels du secteur privé dans le financement de l'action climatique et des ambitions de croissance verte de l'Afrique, ainsi que les avantages de l'énorme capital naturel inexploité de l'Afrique en tant que source complémentaire de financement. Ces deux sources potentielles de financement sont importantes compte tenu des finances publiques déjà mises à rude épreuve dans la plupart des pays africains et de l'ampleur des ressources nécessaires à l'action climatique et à la croissance verte» (BAD, 2023). Soutenir la croissance de l'Afrique, au cours des prochaines décennies, nécessitera une nouvelle approche de la gestion économique, une approche qui va au-delà du produit intérieur brut (PIB) et prend en compte les actifs sous-jacents de ses pays et la manière dont ils peuvent contribuer à une prospérité durable» (BM, 2021).

### **Votre mot de fin**

Permettez-moi de vous remercier et vous encourager pour le travail extraordinaire d'éveil que vous faites dans ce domaine de l'entrepreneuriat et la gouvernance environnementale et sociale. Puis de conclure que "sans capital naturel, pas de développement économique et social"; décideurs publics et privés africains devront donc en prendre conscience pour œuvrer ensemble pour consolider les chances du continent dans les décennies de compétition économique qui s'annoncent. Merci beaucoup. ■



# Partenaire engagé des **entrepreneur.es**

Le Groupe COFINA  
c'est\* :

 **9 PAYS**

 **+314 000  
CLIENTS**

 **94 POINTS  
DE VENTE**

\* Chiffres au 30 septembre 2023

 **Cash Deal**  
Filiale du Groupe Cofina

 **cofina  
Services**

 **FIN'Elle**  
La Finance pour Elle

 **cofina**  
Compagnie Financière Africaine

[www.groupecofina.com](http://www.groupecofina.com)  
suivez-nous sur    

 **Groupe cofina**  
Compagnie Financière Africaine



**Alioune  
GUEYE**

**PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE L'AFRIQUE QUI OSE !**

Docteur en Sciences Economiques de l'Université Paris 1,  
La Sorbonne et enseigne depuis 30 ans



## THE JUGAAD MINDSET !

**RÉVEIL DES NATIONALISMES, INSTABILITÉ D'UN MONDE ON NE PEUT PLUS MULTIPOLAIRE, MONTÉE DES RISQUES PLANÉTAIRES ET DES COLÈRES CITOYENNES, AFFIRMATION CROISSANTE DU GRAND SUD AVEC L'ADHÉSION DE POIDS LOURDS COMME L'ARABIE SAOUDITE, L'IRAN, L'ARGENTINE OU ENCORE L'ETHIOPIE, ET LES EMIRATS ARABES UNIS AUX BRICS.**

Irréversiblement le centre de gravité de l'économie mondiale se déplace vers l'est et le sud de l'hémisphère, et le rapport de forces s'en verra irrémédiablement modifié. Il nous faut donc rebattre les cartes de la géopolitique.

Voilà qui devrait inciter nos pays africains à reprendre leur destinée en main et à inventer un avenir différent pour leurs popu-

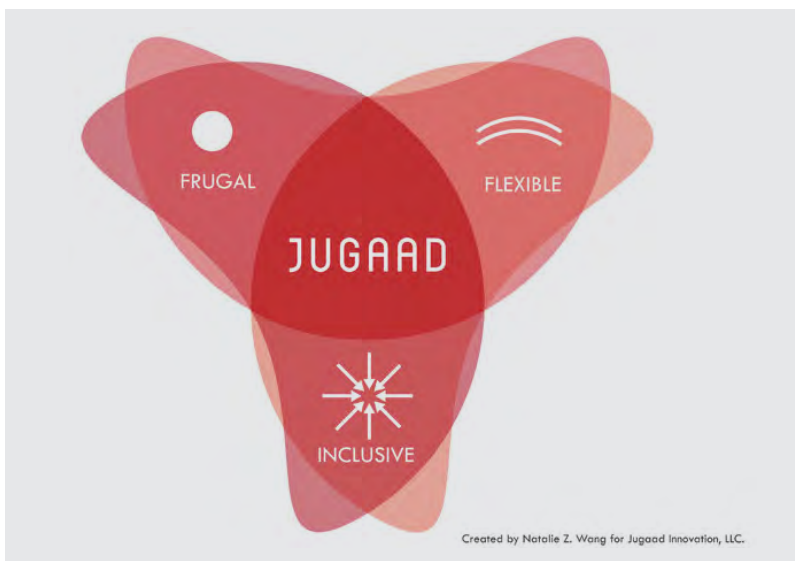
lations, avec en toile de fond la fin de l'unipolarité américano-centrique.

Qu'on en juge, en 2018, les trois géants du BRIC (Chine, Inde et Russie) génèrent à eux seuls la moitié de la production mondiale. Avec l'adhésion des nouveaux membres, ce chiffre va augmenter de manière considérable. Mais l'essentiel n'est pas dans la quantité.

Ainsi, on devrait porter une attention toute particulière à l'expérience indienne, car elle nous semble davantage épouser les contours de ce que sera l'économie africaine de demain. En fait, un des grands défis que doit relever le continent africain c'est de domestiquer les technologies du futur en les adaptant au contexte local. Comment assurer l'éducation au plus grand nombre sans électricité ou Inter-



© Jaxx



net? Comment faire accéder des populations démunies à des soins de qualité? Comment améliorer la rentabilité de l'agriculture africaine avec le digital? Y parvenir passe par l'innovation frugale si chère à l'Inde et popularisée par Navi Radjou dans son ouvrage «L'Innovation frugale. Comment faire mieux avec moins». «Jugaad» est un mot hindi populaire qui pourrait se traduire par «solution improvisée née de l'ingéniosité et de l'intelligence, en utilisant des moyens simples».

Dans un monde de pénurie «le toujours» plus n'est pas une option durable. Et il est temps qu'on se l'approprie alors que de plus en plus d'Africains aspirent à des modes de consommation occidentaux.

Certes, la Chine est à la mode, mais la qualité du développement indien nous semble plus « pérenne », car ne s'appuyant pas « seulement » sur le paradigme de l'économie manufacturière, mais sur celui de l'éco-

**L'INDE FAIT AINSI LA DÉMONSTRATION QU'UN PAYS N'HÉRITE PAS DES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS, MAIS QU'ELLE LES CRÉE, À TRAVERS LA FORMATION ET LA RECHERCHE.**

nomie de l'information et de la connaissance.

L'Inde se positionne depuis déjà de longues années sur les créneaux dynamiques de la demande mondiale dans certains secteurs nouveaux, à forte intensité en matière grise. Il s'agit en particulier des secteurs de l'informatique, de l'Intelligence artificielle, de l'industrie 4.0, de l'industrie pharmaceutique, des bio et nano-technologies pour ne citer que les plus connus.

C'est dire que l'expérience de l'Inde peut être intéressante pour les pays du Sud en quête de modèle de développement au-delà des prescriptions souvent peu imaginatives des institutions internationales. La transférabilité n'en sera que plus aisée. Mais surtout l'Inde fait ainsi la démonstration qu'un pays n'hérite pas des facteurs clés de succès, mais qu'elle les crée, à travers la formation et la recherche.

Définitivement il n'y aura pas de génération spontanée. ■



**CANAL+ IMPACT**

[canalplusimpact@canal-plus.com](mailto:canalplusimpact@canal-plus.com)

 [canalplus-impact.com](http://canalplus-impact.com)



## LE PROGRAMME SOLIDAIRE DE CANAL+ EN AFRIQUE

Agir, informer et transmettre, telles sont les priorités de l'engagement de CANAL+ en Afrique, fondement du programme CANAL+ IMPACT. En effet, celui-ci regroupe l'ensemble des 150 actions annuelles de CANAL+ en Afrique autour d'une mission commune : « Partager les savoirs pour développer les talents sur le continent ».

### Transmission

Une offre de formations destinées à des professionnels de l'audiovisuel sous la conduite de CANAL+ UNIVERSITY, école itinérante qui leur permet de développer leurs expertises et accompagne la production de contenus de qualité en organisant, chaque année plus de 60 ateliers et forme près de 1 000 bénéficiaires.

### Partenaire des talents

CANAL+ IMPACT soutient de nombreux événements avec la prise en charge d'ateliers de formation, de Master Class ou encore de remises de prix lors de festivals.

Le programme solidaire organise également des projections entièrement gratuites des coproductions CANAL+ et A+ en faveur du grand public lors de ces manifestations et accompagne de nombreux événements sportifs...

Ces différentes actions permettent de faire bénéficier les communautés locales à travers la valorisation des compétences et des talents.

### Education



L'accompagnement d'établissements éducatifs avec l'initiative Orphée, qui propose une offre ainsi qu'un dispositif spécifique (écoles, bibliothèques, médiathèques) pour donner accès aux jeunes publics à l'éducation et au divertissement dans plus de 50 orphelinats et écoles par an, répartis dans une vingtaine de pays en Afrique.

### Information

Des campagnes de sensibilisation menées conjointement avec des ONG dans le cadre des opérations "UN MOIS, UNE CAUSE", autour de grandes causes sociales et sociétales du continent africain : la protection de l'environnement, les questions de santé publique, l'égalité des droits ou encore la lutte contre les discriminations.



Les initiatives regroupées au sein du programme CANAL+ IMPACT visent à partager ces savoirs en collaboration étroite avec de nombreuses parties prenantes – sociétés de production, chaînes de télévision, mais également ministères, administrations, établissements publics, centres spécialisés, ONG et associations. Parce que le savoir-faire de CANAL+ peut contribuer au bien commun et aux projets de société portés par tous ces acteurs sur l'ensemble du continent africain.





# 3 QUESTIONS À

# TIORNA COULIBALY

DIRECTEUR DE CARTOMA

**DANS CETTE INTERVIEW QU'IL NOUS A ACCORDÉE, TIORNA COULIBALY, DIRECTEUR DE CARTOMA, PRÉSENTE LES ACTIVITÉS DE CETTE DYNAMIQUE START-UP IVOIRIENNE ET SA VALEUR AJOUTÉE DANS LA PRÉSERVATION NÉCESSAIRE DU CAPITAL NATUREL.**

## 1

**Quelles solutions apportent les activités de CARTOMA à la préservation du Capital naturel ?**

Les activités de CARTOMA sont axées sur la préservation, la gestion et la restauration des mangroves. Notre solution offre plusieurs fonctionnalités clés pour préserver le capital naturel.

Tout d'abord, nous proposons une cartographie avancée des mangroves utilisant des technologies telles que, l'intelligence artificielle, la télédétection et l'imagerie satellitaire à haute résolution. Cela permet une évaluation précise de l'étendue et de la santé des mangroves, fournissant des informations essentielles pour une gestion efficace.

De plus, CARTOMA offre une option de gestion intégrée qui facilite la collecte, le partage et l'analyse des données liées aux mangroves. Cela favorise une meilleure coordination entre les différentes parties prenantes et une prise de décision plus informée pour préserver ces écosystèmes.

Enfin, CARTOMA propose des méthodes de restauration innovantes, telles que la régénération

naturelle assistée par la plantation de semences et la transplantation d'arbres. Ces approches plus efficaces, économiques et respectueuses de l'écosystème permettent de restaurer les mangroves dégradées et de favoriser leur survie à long terme.

Dans l'ensemble, CARTOMA apporte une solution complète pour préserver le capital naturel en offrant une cartographie précise, une gestion intégrée et des approches novatrices de restauration des mangroves.

## 2

**Comment CARTOMA peut-elle accompagner les entreprises dans la nécessité de conserver la Biodiversité ?**

Nous comprenons l'importance de la conservation de la biodiversité pour toutes les entreprises, qu'elles soient directement liées aux mangroves ou non. Nous pouvons accompagner les entreprises dans la nécessité de conserver la biodiversité de la manière suivante :

Tout d'abord, nous offrons des services de conseil et d'évaluation de l'impact environnemental des activités des entreprises sur les écosystèmes côtiers,

y compris les mangroves. Nous pouvons aider les entreprises à comprendre les répercussions potentielles de leurs opérations sur la biodiversité des mangroves et à identifier des mesures de conservation appropriées. Que ce soit dans le cadre de projets de développement côtier, de l'exploitation de ressources naturelles ou d'autres activités, nous pouvons fournir des conseils spécialisés pour minimiser les impacts négatifs sur la biodiversité.

De plus, notre plateforme de gestion intégrée est un outil précieux pour les entreprises soucieuses de la conservation de la biodiversité. Elle permet de collecter et d'analyser des données environnementales, facilitant ainsi la collaboration avec les organismes gouvernementaux, les ONG et d'autres parties prenantes. En utilisant notre plateforme, les entreprises peuvent suivre et évaluer l'impact de leurs actions sur la biodiversité, favorisant ainsi une prise de décision éclairée et une amélioration continue de leurs pratiques de conservation.

Enfin, nous pouvons fournir des conseils et des solutions sur les meilleures pratiques de conservation et de restauration des mangroves. Nous pouvons aider les entreprises à mettre en œuvre des mesures de préservation adaptées à leurs besoins spécifiques, en tenant compte des normes environnementales et en favorisant la durabilité des écosystèmes. Que ce soit par le biais de programmes de plantation d'arbres, de sensibilisation à la biodiversité ou de collaborations avec des initiatives locales, nous pouvons soutenir les entreprises dans leurs efforts de conservation.

En travaillant avec nous, les entreprises de tous les secteurs peuvent bénéficier de notre expertise et de nos outils pour intégrer la conservation de la biodiversité dans leurs activités. Nous croyons fermement que chaque entreprise a un rôle à jouer dans la préservation de la biodiversité, et nous sommes là pour les accompagner dans cette démarche.



**CARTOMA est Lauréate de « l'Océan Hackathon » soutenu par la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD). Quelles retombées attendez-vous de ce Prix ?**

Nous sommes honorés d'avoir été lauréats de la

7ème édition de l'Océan Hackathon à Abidjan, soutenu par la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD). Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toute l'équipe de CARTOMA qui a travaillé sans relâche pour atteindre nos objectifs communs. Leur engagement, leur expertise et leur passion ont été essentiels pour notre succès.

Ce prix revêt une importance significative pour nous, car il ouvre de nouvelles perspectives et opportunités pour notre solution CARTOMA. Tout d'abord, il nous offre une visibilité accrue au sein de la communauté internationale et régionale travaillant sur les enjeux de la biodiversité et du développement durable. Cette visibilité nous permettra de partager nos solutions novatrices avec un public plus large et de renforcer notre réseau de partenaires potentiels.

De plus, ce prix valide et renforce la crédibilité de notre approche et de nos technologies innovantes pour la préservation des mangroves et des écosystèmes côtiers. Il témoigne de l'efficacité de nos solutions et nous confère une légitimité supplémentaire dans le secteur. Cette reconnaissance facilitera les collaborations avec d'autres acteurs clés, tels que les institutions financières et les organismes gouvernementaux, afin de promouvoir davantage la préservation des mangroves.

Un autre aspect important de ce prix est son impact sur notre équipe. Il apporte une reconnaissance bien méritée pour leur travail acharné et leur expertise. Cela renforce leur motivation et leur détermination à continuer d'innover et de développer des solutions durables pour préserver les mangroves et la biodiversité côtière.

Enfin, en étant soutenu par la BOAD, nous espérons également bénéficier de ressources et de soutien financier supplémentaires. Cela nous permettra de mettre en œuvre nos projets de préservation des mangroves à une plus grande échelle, d'élargir notre impact et de renforcer notre contribution à la conservation des écosystèmes côtiers.

Dans l'ensemble, nous sommes convaincus qu'il renforcera notre visibilité, notre crédibilité, nos collaborations et notre capacité à réaliser notre mission de préservation du capital naturel des mangroves et des écosystèmes côtiers. ■



## Le Groupe Eramet : Un groupe minier responsable en Afrique

- **GCO** : pionnier de la RSE au Sénégal
  - **Comilog** : levier d'une économie gabonaise diversifiée
  - **Setrag** : le train de l'investissement social au Gabon
- 
- Contribution économique de **3,4 milliards €** au PIB des pays hôtes en 2022
  - Contenu local de **2,3 milliards €** en sous-traitance dans nos pays d'opérations

**Nous aurons le plaisir de partager avec vous et apprendre de votre expérience lors de ce 7e Forum Business & Social.**





# L'INCLUSION NUMÉRIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

PAR E. RINIMBA

**L'ÉCART DE CONNECTIVITÉ ENTRE LES ZONES RURALES ET URBAINES EN AFRIQUE EST CONSIDÉRABLE. EN EFFET, LE TAUX DE PÉNÉTRATION D'INTERNET DANS LES TERRITOIRES RURAUX, N'ÉTAIT QUE DE 16% EN 2020, CONTRE 40% EN ZONE URBAINE. FACE À CETTE SITUATION, L'INCLUSION NUMÉRIQUE DEVIENT UN ENJEU MAJEUR POUR L'INSERTION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DU PLUS GRAND NOMBRE DANS NOS TERRITOIRES.**

Aujourd'hui, l'inclusion des territoires dans les programmes de développement ne doit plus se faire dans une approche « top-down ». Il faut partir des territoires pour cerner les véritables enjeux de leur développement. La transformation digitale a créé une nouvelle dynamique et offre des raccourcis pour accéder aux outils qui permettent aux personnes de développer leurs activités au sein des territoires.

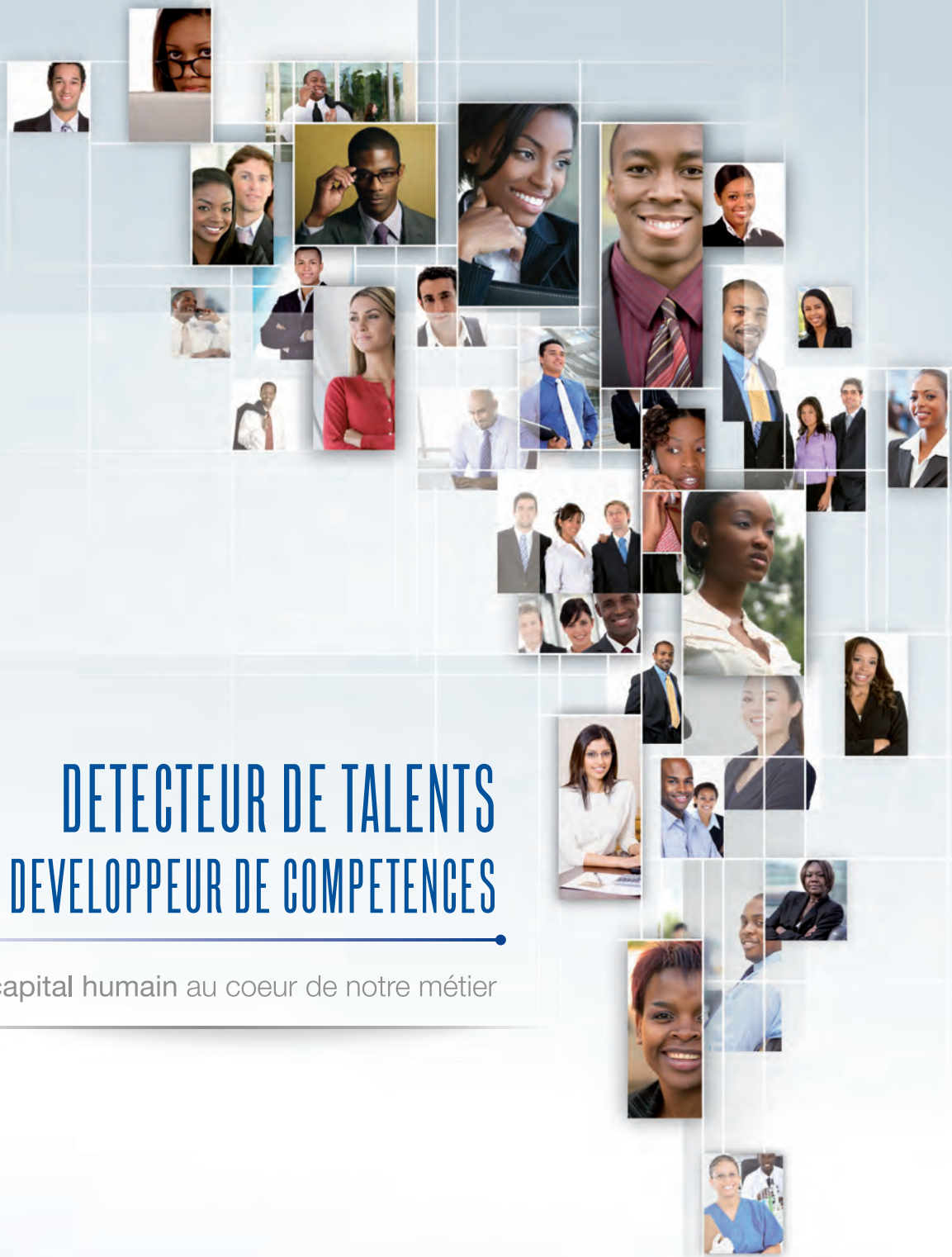
L'inclusion numérique des territoires a comme préalable le développement des compétences des populations en la matière. Ce préalable doit intégrer la cartographie des opportunités économiques qu'offrent les territoires et aller de pair avec des politiques d'accompagnement à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat. En effet, les populations doivent avoir accès aux formations numériques dans leurs territoires et exploiter les opportunités économiques de leurs espaces. Le développement des territoires sera optimal qu'à condition que le capital humain soit formé et inséré sur place.



Le numérique fait office de véritable levier pour permettre aux populations rurales d'accéder aux contenus éducatifs en ligne, et réduire ainsi la fracture scolaire. Ceci est critique dans des pays qui connaissent des déserts éducatifs à cause de problèmes sécuritaires. Dans le cadre de leur Démarche RSE, les entreprises peuvent œuvrer à rendre gratuit l'accès aux cours en ligne, en prenant en charge le coût des données.

L'inclusion financière des territoires a connu une explosion grâce au numérique. En effet, de

nombreuses personnes vulnérables (en majorité des femmes), exclues du système bancaire traditionnel, ont aujourd'hui accès aux produits financiers (épargne, crédits, etc.) grâce au numérique. Par ailleurs, de nombreux obstacles restent à surmonter pour libérer le potentiel inclusif du numérique dans les territoires : l'accès généralisé à Internet, la possession de téléphones mobiles ; le coût excessif des données mobiles ; l'absence de formation digitale ; l'absence de contenus traduits dans les langues vernaculaires ; le niveau d'alphabétisation des populations. ■



# DETECTEUR DE TALENTS DEVELOPPEUR DE COMPETENCES

Le capital humain au coeur de notre métier





## RESTAURATION DU CAPITAL NATUREL **CONTRIBUER OU «DISPARAÎTRE»**

PAR E. RINIMBA

**DANS UN MONDE PERCUTÉ PAR LES CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DANS LEQUEL 75% DE L'ENVIRONNEMENT TERRESTRE ET ENVIRON 66% DU MILIEU MARIN ONT ÉTÉ SIGNIFICATIVEMENT MODIFIÉS PAR L'ACTION HUMAINE, IL EST PLUS QU'URGENT D'ACCÉLÉRER LA CADENCE EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LA PROTECTION DE LA PLANÈTE (AIRES TERRESTRES ET MARINES) ET LA RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES.**

L'Afrique contribue très peu à l'émission de gaz à effet de serre qui constitue la première source de réchauffement climatique. Cette faible contribution est appelée à augmenter si la part des énergies renouvelables n'augmente pas de manière significative.

Face aux défis inhérents au développement de nombreux pays africains, la transition énergétique du continent africain doit se faire de manière juste, en permettant l'utilisation d'énergies fossiles jusqu'à un certain niveau et en encourageant le mixte énergétique.

Aujourd'hui, les institutions financières ne financent que des projets possédant une externalité positive en termes d'environ-

nement et d'inclusion sociale. La possession d'un système de gestion environnementale et sociale est une condition sine qua non pour obtenir un financement des bailleurs de fonds. À titre d'exemple, le financement de projets agricoles tient compte du caractère climato-résilient des cultures, de la constitution de la fertilité des terres, de la fourniture des intrants adapter pour augmenter la production agricole et diminuer la pression sur les sols, etc.

Ces dix (10) dernières années, le ratio Capital naturel/Habitant est en train de baisser en Afrique. Cette situation augmente le risque de voir les économies africaines s'effondrer car le continent n'est pas compétitif en

matière d'industries et de capital humain. Cela met en exergue l'importance que revêt le Capital naturel (biodiversité, terres agricoles, aires de pêcheries, etc.) pour le PIB des pays africains. En effet, ce Capital est régénérable pour les entreprises et les États. Le déclin du Capital naturel ira de pair avec l'augmentation de la pauvreté. Les États doivent donc jouer un rôle clé pour encadrer la restauration et la régénération de ce Capital.

Par ailleurs, il est plus que critique de sortir la lutte contre le réchauffement climatique de la logique de compétition dans laquelle se positionne différents acteurs (bailleurs de fonds, communautés, porteurs de projets, ONG, etc.).■

# De nouvelles infrastructures modernes et accessibles pour Gandoul

A **Gandoul**, village du département de Mbour, a été inauguré ce 14 février le **8<sup>ème</sup> projet village** de la **Fondation Sonatel**.

Cet événement s'est déroulé sous la présidence du Ministre de la Communication, des Télécommunications et de l'Economie Numérique, Me Moussa Bocar Thiam, en présence de **M. Sékou Dramé**, Président du Conseil de Fondation ainsi que des autorités locales.

Dans nos zones rurales, l'accès aux infrastructures de base est généralement difficile ; le concept de Projet Village est une solution à cette problématique. La **Fondation Sonatel** a ainsi réalisé des infrastructures ciblées répondant aux attentes des populations locales : **école, Daara, poste de santé, marché, énergie solaire**, etc.

Avec la Construction d'un marché, infrastructure inédite à **Gandoul**, la Fondation Sonatel donne une particularité à son nouveau projet « village » dans une localité chargée d'histoire pour les télécommunications au Sénégal depuis plus de **50 ans**.

Au-delà de Gandoul, ce sont près de **11 000 personnes vivant** dans trois autres villages environnants (**Toglou, Yam et Kadam**) qui vont également profiter par ces opportunités.



Coupure de ruban par le Ministre de la Communication, des Télécommunications et de l'Economie Numérique Me Moussa Bocar Thiam en présence du Président de Fondation M. Sékou Dramé et des autorités locales.



Une autre innovation de ce projet village: le terrain de sport pluridisciplinaire



Vue d'intérieur d'une nouvelle salle de classe en présence des autorités administratives et locales



Vue d'une salle médicale équipée du poste de Santé construit par la Fondation Sonatel



LES ACTEURS DURABLES

## LES FEMMES ET LE TRANSPORT URBAIN **LE CAS D'ABIDJAN**

PAR SANDRA HAKIZIMANA SIMBI  
DIRECTRICE D'EXPLOITATION SMART MOBILITY SOLUTIONS/  
HESTIA EXPRESS



**AUJOURD'HUI, CIRCULER À ABIDJAN DEVIENT PLUS FACILE DEPUIS L'ÉMERGENCE FULGURANTE DES VTC (VÉHICULE DE TRANSPORT AVEC CHAUFFEUR). CETTE SITUATION N'EST NULLEMENT ÉTONNANTE CAR, AVEC UNE POPULATION IVOIRIENNE EN CONSTANTE CROISSANCE, ET UNE URBANISATION GALOPANTE, LES BESOINS DANS CE SECTEUR SONT DE PLUS EN PLUS PRESANTS. AINSI, DEPUIS 2015, PLUSIEURS ENTREPRISES DE VTC ONT INVESTI LE MARCHÉ IVOIRIEN À FORT POTENTIEL.**

Selon une enquête parue dans "le Felis" 2022, revue africaine de l'intelligence économique, 71% des usagers de taxis interrogés indiquent avoir déjà eu recours au service d'un VTC pour se déplacer à Abidjan. Ce nouveau service, différent des taxis compteurs, est venu renforcer la mobilité urbaine et faciliter l'expérience des usagers.

Dans l'ensemble, les VTC améliorent le quotidien des usagers. Pourtant, les femmes sont restées longtemps en marge de cette innovation. La question de l'égalité des sexes dans le secteur des transports en Côte d'Ivoire est cruciale. Historiquement, les chauffeurs de taxi et les conducteurs de VTC étaient principalement des

hommes, limitant ainsi l'accès des femmes à ces opportunités professionnelles. Selon les dernières statistiques datant de 2018 et publiées par l'Institut national de la statistique de la Côte d'Ivoire, les femmes représentent plus de 50% de la population et se trouvent confrontées à une conjoncture économique sans équivalent.





Face à la faible représentativité des femmes dans le secteur des VTC, des réponses ont été apportées par des structures telles que Hestia Express. En effet, créée par Lucie Barry TANNOUS, Hestia Express apporte à sa clientèle une proposition de valeur unique, avec des véhicules neufs, exclusivement conduits par des femmes et offrant des garanties de sécurité et de disponibilité.

Lancé en 2021, Hestia Express est née du partenariat entre ATC COMAFRIQUE et Invest for Jobs, initiative spéciale de Formation du ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (GIZ). Hestia est

la solution RSE de Smart Mobility Solutions, une entité du groupe SIFCOM, qui permettra à l'horizon 2025 de donner à 300 jeunes ivoiriennes, âgées entre 25 et 40 ans, la possibilité de devenir autonome grâce à l'octroi d'un véhicule à exploiter. Ces jeunes femmes seront ensuite propriétaires des véhicules après 3 années d'exploitation.

Pour Sandra Simbi, Directrice d'exploitation d'Hestia Express, « l'ambition de la solution est de créer une communauté de femmes dynamiques et entrepreneuses, et de les voir prospérer dans le secteur du transport ou dans tout autre secteur qui leur offre un épanouissement personnel » a-t-elle

indiqué. « La solution Hestia se distingue par son approche novatrice de la mobilité urbaine. Elle a permis de mettre en place cet écosystème de femmes solidaires dans la gestion d'événements sociaux et communautaires. Elles opèrent aujourd'hui une tontine qui leur permet de concrétiser des projets précédemment non réalisables par faute de moyens. Nous avons dans le groupe des stylistes (couturières), coiffeuses, vendeuses en ligne de vêtements, vendeuses de produits maraîchers, mais aussi des femmes au foyer, certaines mariées, d'autres célibataires avec enfants pour qui il était très difficile de subvenir aux besoins de leur famille » a-t-elle conclu. ■

Plus de 20 ans au service des entreprises africaines nous ont convaincu que les clefs de l'émergence économique étaient entre nos mains. Le continent africain qui fait l'objet de toutes les convoitises est riche en ressources de tous genres:

minérales, minières, humaines, naturelles, ...

Mais la richesse de son sous-sol n'est en fait qu'un potentiel de développement et de puissance économique qu'il nous faut «transformer». Nous devons donc être des transformateurs pour traduire en développement économique ses riches potentialités.

Avec désormais 4 pôles d'activités

- CONSEIL
- FORMATION
- SANTÉ
- ÉDITION

20 ans  
déjà  
et toujours l'esprit start-up

Nous avons l'ambition  
d'être parmi les transformateurs  
que le continent attend...



3, Rue Mansour Saadi, quartier Racine 20100 Casablanca

Tél.: +212 522 36 04 18/20 Fax : +212 522 36 31 41 Email : [contact@lafriquequiose.com](mailto:contact@lafriquequiose.com)

 facebook-lafriquequiose

 @lafriquequiose

[www.lafriquequiose.com](http://www.lafriquequiose.com)



Système  
de Management  
certifié ISO 9001



LES ACTEURS DURABLES

L'ASSOCIATION  
PLAY & GIVE

## «POUR QUE NOS SOURIRES DEVIENNENT LES LEURS»

**MOUNIRATOU BARRO**  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION PLAY & GIVE

© Play & Give Association



**PLAY & GIVE EST UNE ASSOCIATION APOLITIQUE, À BUT NON LUCRATIF, QUI A POUR OBJECTIF PRINCIPAL L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ TOUT EN LEUR PERMETTANT PROGRESSIVEMENT D'ACCÉDER À LEUR AUTONOMIE.**

L'association a été créée par un groupe d'étudiants burkinabé en 2013 avant d'être formalisée au Burkina Faso et en France respectivement sous les récépissés n° 2014 000664/MATS/SG/DGLP/DOSOC et W353012669. Cette décision émane d'une prise de conscience des challenges auxquelles font face leur communauté et leur désir d'être acteur du développement de leur pays.

Nos défis sont orientés sur quatre principales axes en lien avec les ODD (Objectifs de Développement Durables) des Nations Unies :

□ L'éducation (ODD 4) : veiller à ce que chaque enfant ait accès à l'éducation ;

□ La santé (ODD3) : assurer l'accès des enfants aux services de santé à travers leur souscription aux mutuelles de santé communautaire et l'éducation à la santé ;

□ L'environnement (ODD 15) : encourager les enfants à protéger et gérer la salubrité de leur environnement ;

□ Sensibilisation (ODD 8) : protection de l'enfance, éducation civique, indépendance financière, confiance en soi et orientation pédagogique...

Play & Give émanait d'un concept:  
□ «Le Play» : organisation d'activités de nature variée (Gala, Maracaña, Afterwork, Soirées, Kermess, Fitness party...) dans le but de collecter des fonds et promouvoir l'engagement social, le leadership et l'entrepreneuriat des jeunes.

□ «Le Give» : donation de ces fonds aux enfants en situation de vulnérabilité en priorité ou à d'autres personnes ou organismes dans un besoin avéré. Généralement, «Le Give» est un moment de communion, de partage et de sensibilisation avec les enfants.



©Play&Give Association



©Play&Give Association



©Play&Give Association



©Play&Give Association

L'association porte plusieurs projets individuellement ou en partenariat, en fonction des besoins de sa communauté. Pour exemple en 2020, nous nous sommes mobilisés dans la Commune Rurale de SAABA, au Burkina Faso, pendant l'épidémie de la Covid-19 avec des partenaires pour sensibiliser la population, offrir des kits d'hygiène aux familles vulnérables ainsi qu'aux centres de santé. Nous avons également dans le même cadre co-organisé une campagne de don de sang au profit du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) et un don alimentaire à un centre de déplacé interne

isolé suite aux conséquences économiques de la Covid-19.

En plus de ces actions ponctuelles, un projet est porté de manière continue par P&G depuis sa création en 2013. Il s'agit de l'accompagnement d'une trentaine d'enfants en situation de vulnérabilité dans la Commune Rurale de SAABA au Burkina Faso à travers (i) le financement des frais de scolarités, (ii) fournitures scolaire, (iii) mutuelle de santé, (iv) cours de soutien et (v) divers autres activités (construction de bibliothèques repas de Noël, sorties culturelles...).

Play & Give est présidée depuis 2020 par Mouniratou BARRO, historiquement Responsable des Finances de l'association. Mouniratou a pour leitmotiv d'impacter positivement sa communauté aussi bien professionnellement que personnellement et s'engage à ce titre tel un Nelson Mandela dans plusieurs causes qui lui tiennent à cœur. Titulaire d'un double Master 2 en Finances et Gestion des Risques Financiers, elle a été Risk Manager et Responsable RSE dans sa précédente fonction avant de

rejoindre une Banque de développement comme évaluateur de projets.

Pour ses 10 ans, à l'aune de la vision de la Présidente et de l'évolution professionnelle de ses membres, l'Association Play & Give se transforme. Elle souhaite se positionner en plus de ses objectifs historiques comme étant le Partenaire RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) des entreprises en les accompagnant bénévolement sur les aspects techniques et documentaires de leur engagement social (conception de chartes RSE, identification des parties prenantes, d'actions à impact...). A date, cette vision est déjà en cours de mise en œuvre et pour exemple, nous pouvons citer le partenariat en tre P&G et DIACFA Librairie, dans le cadre de leur action sur la ren- trée solidaire en 2022, ou encore l'accompagnement de l'évènement Ouaga Restaurant Week dans la conception et réalisation de leur don au profit des Populations Déplacées Internes (PDI). Nous restons engagés auprès de notre communauté et sommes convaincus que le meilleur reste à venir car les petites actions font les grands changements. ■



BY **LATITUDE MONDE**



Le monde en « polycrise » dans lequel nous vivons fait office de « stress test » géant pour la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE). En effet, face à l'accroissement des défis économiques, sociaux, environnementaux, sanitaires, alimentaires, sécuritaires, (etc.), l'intégration d'une Démarche de RSE dans une approche dite « Durable » devient une limite. Les entreprises doivent, plus que jamais, changer de paradigme en passant de manière progressive d'une logique durable à une approche régénérative, basée notamment sur une approche coopérative.

En phase avec les travaux de la 7<sup>ème</sup> édition de l'AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM qui a eu lieu à Dakar, le 27 septembre 2023, le Programme coopératif **Agir pour les Personnes et la Nature**, initié par le Cabinet LATITUDE MONDE, a comme principal objectif d'encourager les Entreprises et Organisations à mutualiser leurs efforts pour des impacts positifs permettant de développer les Personnes et les Lieux, mais aussi protéger et régénérer la Nature.

**CONTACT**

Tél: +241 74 18 96 72  
BP : 6514 Libreville - Gabon  
contact@latitudemonde.com



**www.latitudemonde.com**



AFRICAN BUSINESS & SOCIAL RESPONSIBILITY FORUM

Libérer le potentiel RSE des Entreprises Africaines

8<sup>e</sup> Édition



**THÈME**

**EMPREINTES RSE  
ET PARTIES PRENANTES  
FAIRE DÉCOLLER LA FUSÉE  
DE L'AUTONOMISATION**

 **ABIDJAN**

 **2&3 OCTOBRE 2024**

LATITUDE MONDE

 [www.africa-businessforpeople.com](http://www.africa-businessforpeople.com)